

Meningitis in Chad

During 1996 and 1997, many countries in the African meningitis belt experienced severe epidemics of meningococcal meningitis with 188 341 cases reported in 1996 and 69 518 cases in 1997. Thus far, 7 595 cases have been reported from the WHO African Region in 1998. However, not all countries are experiencing this generally reduced level of activity, and in recent weeks a large outbreak has occurred in Chad. From 29 December 1997 to 22 March 1998 there have been 2 835 cases and 239 deaths reported from Chad (*Fig. 1*), more than twice the annual total number of cases reported in 1996 (1 079 cases) and 1997 (1 123 cases).

The district of Bokoro reached the epidemic threshold weekly attack rate of 15 cases per 100 000 population in week 3 (12-18 January); the capital N'Djamena crossed this threshold in week 8 (16-22 February 1998) (*Fig. 2*).

Vaccination campaigns have been carried out in districts where the weekly attack rate has exceeded 5 cases per 100 000 population. This has resulted in 1 650 000 vaccinations being carried out in 13 out of 15 Prefectures. The security stock of meningococcal vaccine in place to re-

La méningite au Tchad

En 1996 et 1997, de nombreux pays de la ceinture à méningite de l'Afrique ont connu de graves épidémies de méningite à méningocoques, avec 188 341 cas signalés en 1996 et 69 518 en 1997. En 1998, ce sont 7 595 cas qui ont été signalés jusqu'ici dans la Région OMS de l'Afrique. Toutefois, tous les pays ne connaissent pas ce fléchissement généralisé de l'activité méningococcique et, au cours des dernières semaines, une vaste flambée a éclaté au Tchad. Au cours de la période allant du 29 décembre 1997 au 22 mars 1998, on a enregistré 2 835 cas au Tchad, dont 239 mortels (*Fig. 1*), ce qui représente plus de 2 fois le nombre total annuel de cas enregistrés dans ce pays en 1996 (1 079 cas) et en 1997 (1 123 cas).

Au cours de la troisième semaine (12-18 janvier), le taux d'attaque hebdomadaire a atteint, dans le district de Bokoro, le seuil épidémique de 15 cas par semaine pour 100 000 habitants, la capitale N'Djamena passant ce seuil au cours de la huitième semaine (16-22 février 1998) (*Fig. 2*).

Des campagnes de vaccination ont été organisées dans les districts où le taux hebdomadaire a dépassé à 5 cas pour 100 000 habitants. Ces campagnes ont donné lieu à 1 650 000 vaccinations dans 13 des 15 préfectures. Les réserves de sécurité de vaccin méningococcique qui avaient été constituées

Fig. 1 Reported cases of meningitis: Chad, weeks 1-12, 1998

Fig. 1 Nombre de cas de méningite signalés au Tchad pendant les semaines 1-12, 1998

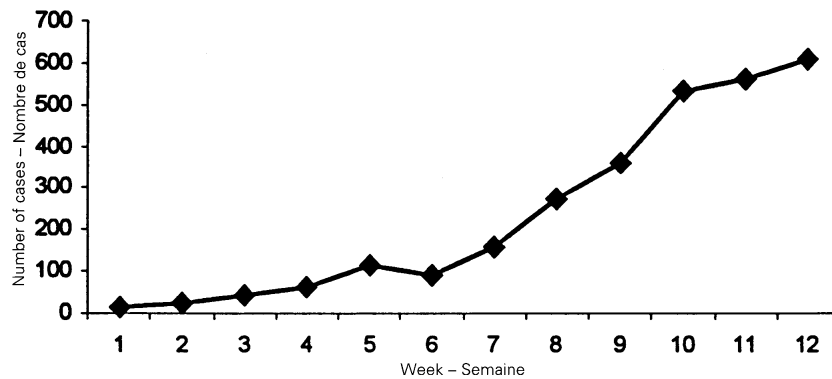
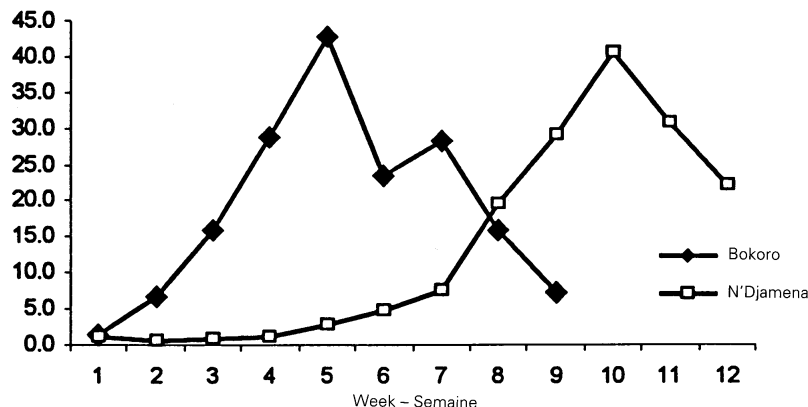


Fig. 2 Reported incidence of meningitis cases (per 100 000 population) for N'Djamena and Bokoro, Chad, weeks 1-12, 1998

Fig. 2 Incidence de la méningite (nombre de cas pour 10 000 habitants) notifiée à N'Djamena et Bokoro, Tchad, semaines 1-12, 1998



spond to epidemic meningitis has been exhausted. Additional vaccine has been supplied through *Médecins sans Frontières*-Belgium and WHO.

The real threat of epidemics of cerebrospinal meningitis during the hot dry season from late December to early May means that countries in the African meningitis belt must continue to strengthen systems of surveillance, reporting and rapid laboratory confirmation of the etiology of suspected outbreaks. Having a security stock of vaccine is useful, but early detection is crucial to mounting a response that can cut short these devastating epidemics.

pour faire face à l'épidémie sont épuisées. Des lots supplémentaires de vaccin ont été acheminés au Tchad par le canal de Médecins sans Frontières-Belgique et de l'OMS.

La réelle menace d'épidémie de méningite cérébro-spinale au cours de la saison sèche qui s'étend de fin décembre à début mai signifie que les pays de la zone à méningite doivent continuer à renforcer leurs systèmes de surveillance et de notification et leurs moyens de laboratoire pour la confirmation rapide de l'étiologie des flambées présumées. S'il est utile de disposer d'une réserve de sécurité de vaccin méningococcique, il est crucial de dépister les cas sans tarder pour être en mesure de faire obstacle à ces épidémies dévastatrices.